Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 4 (2012)
Heft: 2: Le bonheur ne connaît pas le nombre des années

Artikel: Des enquêtes statistiques à foison : tentative de mesure du bonheur
Autor: Wenger, Suzanne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813818

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des enquêtes statistiques à foison

Tentative de mesure du bonheur

La Suisse se classe au 6e rang mondial des pays les plus heureux. Et dans notre pays, ce sont les individus âgés de 30 à 50 ans qui sont les plus heureux. Les statistiques sur le bonheur se multiplient.

Suzanne Wenger

Les Danois sont les plus heureux du monde, et les Togolais les plus malheureux. C'est ce que nous apprend le premier «World Happiness Report» publié début avril par l'ONU. A la demande des Nations Unies, les experts du Earth Institute de l'Université de Columbia ont mesuré le bonheur dans le monde, selon les règles de l'art statistique. D'une part, ils ont tenu compte des facteurs extérieurs tels que le revenu, l'emploi, la société, le régime politique, les valeurs et la religion. D'autre part, ils ont considéré les facteurs d'influence personnels tels que la santé physique et psychique, la situation familiale, le niveau d'éducation et de formation ainsi que le sexe et l'âge. Les statisticiens ont ensuite mis relié tous ces éléments avec la satisfaction subjective dans la vie des personnes interrogées.

Selon cette enquête, les pays les plus heureux se situent tous dans le nord de l'Europe: derrière le Danemark, qui arrive en tête, on trouve la Finlande, la Norvège et les Pays-Bas. Quant aux pays les moins heureux, ils se concentrent en Afrique sub-saharienne, avec le Togo en queue, précédé du Bénin, de la République centrafricaine et de la Sierra Leone.

Moins de la moitié des résidents en EMS reçoivent de la visite une fois par semaine.

La palme du bonheur aux plus de 65 ans

Comme on pouvait s'y attendre, la riche Suisse se place sur les hautes marches de la statistique globale sur le bonheur. A la 6e place, exactement, derrière le Canada, avant la Suède. Cependant, tout bien considéré, «pays riche» ne signifie pas nécessairement «pays heureux», ainsi que le soulignent les auteurs du rapport, sous la direction de Jeffrey Sachs. La croissance économique tend, certes, à favoriser le bien-être des individus, mais a richesse n'est pas l'élément déterminant. Les libertés individuelles, les contacts sociaux et l'absence de corruption expliquent aussi bien que l'argent les différences entre les pays heureux et les pays moins heureux dans le monde. Au niveau individuel, la bonne santé (aussi psychique), les relations de confiance, la sécurité de l'emploi et les rapports familiaux stables ont un impact positif sur le bonheur. D'ailleurs, ainsi qu'en témoignent les chiffres rassurants du rapport de l'ONU, «le monde est devenu un peu plus heureux au cours de ces 30 dernières années». Au niveau mondial, les individus d'âge moyen sont les moins heureux. Il en va de même en Suisse, comme le révèle l'Office fédéral de la statistique (OFS) dans une étude publiée à fin 2011. En 2010, les retraités de plus 65 ans étaient les habitants plus heureux du pays: plus de 80 % des personnes appartenant à ce groupe d'âge ont exprimé un haut degré de satisfaction dans la vie. On retrouve des mêmes valeurs élevées chez les jeunes de 16 et 17 ans. Les degrés de satisfaction les plus bas sont chez les 25 à 49 ans, c'est-à-dire chez les personnes qui sont dans une période de la vie fortement soumise aux pressions professionnelles et familiales. Dans l'ensemble, trois quarts des Suisses se disent «très satisfaits» de leur vie. La vie en société, le climat de travail et les relations personnelles favorisent le bonheur; la pauvreté, les budgets serrés et la solitude l'empêchent.

Il n'existe pas d'enquêtes représentatives au niveau national sur la satisfaction dans la vie de personnes vivant en institution. Une étude de l'OFS sur l'état de santé des personnes âgées en EMS, publiée en 2010, permet de tirer indirectement quelques conclusions. Plus des trois quarts des résidents souffraient depuis au moins une demi-année d'un problème de santé. Presque 70 % arrivaient difficilement à faire seuls les actes de la vie quotidienne comme manger, s'habiller, se laver. 40 % étaient atteints d'une forme de démence et 26 % souffraient de dépression. Moins de la moitié des résidents, soit 43 %, recevaient la visite de leurs proches au moins une fois par semaine.

L'assiduité au travail des statisticiens n'explique pas à elle seule la multiplication dans le monde des recherches sur le bonheur. La société, l'économie et les gouvernements ont de plus en plus besoin d'informations de cette nature. Traditionnellement, le revenu intérieur brut – c'est-à-dire la performance économique – ne tient pas compte du bien-être d'un pays. Or, comme l'explique Jürg Marti, directeur de l'OFS, ça n'est plus possible dans un monde complexe et interconnecté. D'autres indicateurs sont désormais nécessaires, comme le progrès social et écologique. Pour autant, la Suisse n'est pas prête à introduire l'indice du bonheur national brut, comme le Bouthan l'a fait au début des années 1990 déjà. ●

Sources: The Earth Institute, Columbia University: First World Happiness Report. Office fédéral de la statistique : Enquête sur les revenus et conditions de vie en Suisse (SILC); Enquête sur l'état de santé des personnes âgées vivant dans les institutions.

Texte traduit de l'allemand.